

L'Abuille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Dette sacrée. La Sentence. Nos les Cendres. Etude sur Rachel. Deux Sonnets de Sully Prudhomme, poète. Le Bon Rivre. La dernière lettre du Poète. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Troubles dans l'île de Cuba.

Les Cubains, ou du moins certains Cubains, ne sont nullement assagis par l'expérience du passé.

La cessation du traité de Paris qui mit fin à la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, des troupes américaines restèrent quelque temps dans l'île de Cuba,

Il semblait donc que les Cubains, libérés de son gouverner à leur façon, comme ils le désiraient depuis tant d'années,

Mais il devint promptement manifeste que les Cubains n'étaient pas mûrs pour le "self-governement", que leur éducation politique était insuffisante et qu'un tuteur leur était encore nécessaire.

Ils avaient compté être les autorités de Washington, qui se tiennent responsables de la maintenance de l'ordre et d'une bonne administration dans l'île, et au lieu de s'emparer du pouvoir comme ils en avaient l'intention ils durent se résigner à assister à l'installation d'un gouverneur et de fonctionnaires américains et au retour des troupes des Etats-Unis.

Bon gré, mal gré, ils durent s'incliner, car il n'y avait pas à songer à lutter, et s'ils avaient eu le moindre bon sens ils auraient étouffé à tout jamais leurs velléités révolutionnaires et attendu l'heure promise où le peuple cubain pourrait de nouveau choisir ses gouvernants.

Cependant, le besoin de désordre, de troubles, de révolution, comme chez les peuples de l'Amérique Centrale, semble inné chez les Cubains, et certains d'entre eux n'ont pas craint ces temps derniers de conspirer contre le gouvernement provisoire américain.

Mais les chefs de la conspiration sont déjà sous les verrous, et si à quelque point de l'île la population égarée se soulève, la répression y sera aussi prompte. Et le résultat de ces troubles sera que le gouvernement des Etats-Unis devra maintenir sa tutelle sur Cuba plus longtemps qu'il n'en avait l'intention.

L'avortement de l'expédition polaire Wellmann

Le sort en est jeté. L'aéronaute allemand Wellmann n'ira pas au pôle Nord cette année, et il est fort probable qu'il recommence l'année prochaine une tentative pour laquelle, d'ailleurs, il ne semble pas suffisamment préparé.

On sait que, ces jours derniers, M. Wellmann télégraphiait qu'il était prêt à partir pour le pôle Nord, mais que la direction du vent étant mauvaise, il se trouverait, dans la nécessité, si le vent ne devenait point favorable, de remettre le départ à l'année prochaine.

Dans le monde des aéronautes où les dispositions techniques prises par M. Wellmann avaient un peu étonné, on comprit que l'aéronaute allemand ne partirait décidément pas pour le pôle, et l'on en ressentit un certain soulagement, le malheureux sort d'André étant infailliblement réservé à Wellmann s'il s'était lancé vers le pôle.

Or, les agences récemment communièrent à la Presse la dépêche suivante de Tromsø:

D'après une dépêche de Tromsø, publiée par le journal "Dagposten", M. Wellmann est arrivé la nuit dernière dans ce port, venant du Spitzberg sur le bateau à vapeur "Frithjof".

M. Wellmann a fait une ascension en ballon le 2 septembre; mais un fort vent du nord-ouest entraîna le ballon vers le sud au-dessus de la terre ferme. On a coupé le câble du ballon qui a été abandonné à lui-même. Les autres parties du matériel ont été sauvées après un travail de deux jours.

D'autre part, dans la soirée, un correspondant de Berlin télégraphiait:

L'envoyé spécial de "Lokalanzeiger" raconte comment à bord de l'express frété par son journal, il put porter secours à Wellmann: "En sortant de la Foul Bay nous aperçûmes un glacier dans une éclaircie et sur ce glacier le ballon. Nous organîmes aussitôt une expédition et après une heure et demie de marche, parmi

L'Aliment Universel. Aliment fortifiant pour les estomacs les plus faibles. Aliment nourrissant pour les estomacs les plus forts. Bon pour les enfants. Bon à tout âge. Le plus nourrissant des aliments extraits du froment. Uneeda Biscuit. 5c en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY

les crevasses recouvertes de neige, nous parvîmes jusqu'à l'"Amerika". Wellmann était descendu de ballon, parce que le vent le poussait vers les hautes montagnes du Spitzberg.

Il semble ressortir des dépêches qu'on vient de lire que l'ascension tentée par M. Wellmann n'avait rien à voir avec un départ pour le pôle et était une simple ascension captive de manœuvre, au cours de laquelle le ballon "Amerika" n'a pu être retenu et a été emporté avec l'aéronaute non vers le nord - le vent étant contraire, - mais vers l'intérieur du Spitzberg. Il convient d'attendre de nouveaux détails avant de se prononcer définitivement sur cet échec pitoyable de l'expédition aéronautique polaire organisée par M. Wellmann.

Un don de l'impératrice Eugénie

On annonce que S. M. l'impératrice Eugénie vient de faire don, au musée de l'Union centrale des Arts décoratifs, de la collection des dessins en couleurs qu'elle avait fait exécuter par différents artistes pour la décoration de ses appartements privés, au palais des Tuileries. Elle y a joint une boiserie de l'ancien château de Berry, détruit lors de la construction de la ligne de Vincennes.

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum, qui donne deux représentations par jour, inaugure brillamment la saison. Depuis l'ouverture, il y a une douzaine de jours il n'a eu que des salles comblées. Un programme aussi varié, aussi intéressant, aussi artistique que les deux premiers de l'année est préparé pour la semaine prochaine.

TULANE.

Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "The Umpire", la comédie

musical qui a eu tant de succès depuis dimanche dernier. Une autre comédie musicale à grand spectacle, "The Land of Nod", sera jouée à partir de demain soir.

OBSCUR.

"Playing the Ponies", une comédie musicale très amusante dans laquelle Yorke et Adams et d'autres artistes de mérite se font applaudir, est donnée aujourd'hui en matinée et le soir au Crescent.

Accident d'automobile en France.

Paris, 27 septembre.—Une automobile dans laquelle avaient pris place Mme William Graham, de Santa Barbara, Cal., sa fille et une gouvernante, a écrasé un paysan, hier soir, près d'Auxerre.

Mort accidentelle du prince de Turn et Taxis.

Berlin, 17 septembre.—Le prince Charles Gustave de Turn et Taxis, lieutenant au premier régiment de Grenadiers de la garde, a glissé d'une façon si malheureuse ce matin dans les escaliers de la caserne, qu'il est venu s'abattre la tête la première sur un palier inférieur.

Incendie desastroeux.

Hong Kong, 27 septembre.—Des centaines de maisons et de nombreux bateaux et pontons ont été détruits aujourd'hui par un incendie à Wu Chow. On craint qu'il n'y ait eu une forte perte de vies.

Inondations en Espagne.

Granada, Espagne, 27 septembre.—Les quartiers de la ville basse sont inondés, certaines rues sont recouvertes de plus de 5 pieds d'eau et les pertes matérielles sont immenses.

Rapports sensationnels.

Mobile, Ala., 27 septembre.—A la suite de rapports sensationnels parvenus hier soir dans cette ville une compagnie de milice a été envoyée de bonne heure ce matin à Plateau, un village situé à 3 milles de Mobile et presque entièrement habité par une population de couleur.

Maladie du vice-président de la Standard Oil Co.

New York, 27 septembre.—M. Henry M. Flagler, vice-président de la Standard Oil Co, qui depuis quelques semaines est en séjour à l'Hotel Mount Washington, à Britton Woods, N. H., est gravement malade et les médecins considèrent son état comme des plus sérieux.

Projet désapprouvé.

New York, 27 septembre.—J. Hamilton Lewis, de Chicago, qui est allé en Russie pour voir s'il y avait moyen de donner suite au projet de l'établissement d'un tunnel dans le détroit de Behring et de la construction d'un chemin de fer reliant la Sibirie et l'Alaska, rapporte que le gouvernement russe n'a pas accordé de concession pour l'extrémité du tunnel en Sibirie, et que les Russes, pour des raisons militaires, n'approuvent pas le projet.

L'escadre du Pacifique.

San Francisco, 27 septembre.—L'escadre américaine du Pacifique, composée des croiseurs cuirassés "West Virginia", "Maryland", "Pennsylvania" et "Colorado", sous le commandement du contre-amiral Rayton, est arrivée ce matin à San Francisco.

EN PERSE.

Téhéran, Perse, 27 septembre.—Les hauts fonctionnaires du gouvernement et le commandant de l'armée persane ont présenté aujourd'hui au Shah un document portant leurs signatures, dans lequel ils annoncent au souverain que s'il n'accepte pas sans réserves les demandes du gouvernement constitutionnel, ils donneront en corps leur démission.

Arrivés du "Lusitania" à Liverpool.

Liverpool, Angleterre, 27 septembre.—Le "Lusitania", de la ligne Cunard, est arrivé cet après-midi à 4 heures à Liverpool, effectuant la traversée de retour en 5 jours, 4 heures et 19 minutes, soit une marche moyenne de 22,58 nœuds à l'heure.

DEPECHEES Télégraphiques. Accident d'automobile en France. Mort accidentelle du prince de Turn et Taxis.

Incendie desastroeux.

Hong Kong, 27 septembre.—Des centaines de maisons et de nombreux bateaux et pontons ont été détruits aujourd'hui par un incendie à Wu Chow. On craint qu'il n'y ait eu une forte perte de vies.

Inondations en Espagne.

Granada, Espagne, 27 septembre.—Les quartiers de la ville basse sont inondés, certaines rues sont recouvertes de plus de 5 pieds d'eau et les pertes matérielles sont immenses.

Rapports sensationnels.

Mobile, Ala., 27 septembre.—A la suite de rapports sensationnels parvenus hier soir dans cette ville une compagnie de milice a été envoyée de bonne heure ce matin à Plateau, un village situé à 3 milles de Mobile et presque entièrement habité par une population de couleur.

Maladie du vice-président de la Standard Oil Co.

New York, 27 septembre.—M. Henry M. Flagler, vice-président de la Standard Oil Co, qui depuis quelques semaines est en séjour à l'Hotel Mount Washington, à Britton Woods, N. H., est gravement malade et les médecins considèrent son état comme des plus sérieux.

Projet désapprouvé.

New York, 27 septembre.—J. Hamilton Lewis, de Chicago, qui est allé en Russie pour voir s'il y avait moyen de donner suite au projet de l'établissement d'un tunnel dans le détroit de Behring et de la construction d'un chemin de fer reliant la Sibirie et l'Alaska, rapporte que le gouvernement russe n'a pas accordé de concession pour l'extrémité du tunnel en Sibirie, et que les Russes, pour des raisons militaires, n'approuvent pas le projet.

L'escadre du Pacifique.

San Francisco, 27 septembre.—L'escadre américaine du Pacifique, composée des croiseurs cuirassés "West Virginia", "Maryland", "Pennsylvania" et "Colorado", sous le commandement du contre-amiral Rayton, est arrivée ce matin à San Francisco.

EN PERSE.

Téhéran, Perse, 27 septembre.—Les hauts fonctionnaires du gouvernement et le commandant de l'armée persane ont présenté aujourd'hui au Shah un document portant leurs signatures, dans lequel ils annoncent au souverain que s'il n'accepte pas sans réserves les demandes du gouvernement constitutionnel, ils donneront en corps leur démission.

Arrivés du "Lusitania" à Liverpool.

Liverpool, Angleterre, 27 septembre.—Le "Lusitania", de la ligne Cunard, est arrivé cet après-midi à 4 heures à Liverpool, effectuant la traversée de retour en 5 jours, 4 heures et 19 minutes, soit une marche moyenne de 22,58 nœuds à l'heure.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. Calvaire de Femme. GRAND ROMAN INEDIT. Par Daniel Lesueur. DEUXIEME PARTIR. L'ENFANT. LA CACHETTE. Le reflet d'une telle vision dans un tel regard fit frissonner

Maxime. —Ah! pensait-il, voilà donc la félicité. Jusqu'au atelint-elle ce cerveau, dont j'ai encore besoin. Bougre de sauvage! ne pouvait-il se débarrasser de sa femme autrement?... sans la mettre en charpie!

l'homme riche, puissant, de parole certaine, qui la prononçait, laissait indifférent celui à qui elle était adressée. —Seulement, mon garçon, il faut achever ton œuvre. Il faut me remettre l'objet que tu sais. L'air étrange du chauffeur inquiéta Maxime.

vous savez... Puis j'ai trouvé un morceau d'arbre, qui faisait mieux. Je l'ai jeté en travers, pour donner l'idée d'un attentat... Alors, dame, je n'en pouvais plus. Je me suis envolé un coup dans le froc avec un caillon pointu. Et quand j'ai senti mon sang sur ma figure, je me suis laissé tomber, j'ai fait le mort. Je croyais bien le faire pour de vrai.

cette main de nœtre et de criminel, — il pencha vers lui un visage attentueux, il lui adressa des mots presque caressants, comme d'une mère qui rassure un enfant effrayé. —Voyons, mon petit Gervais, un effort... Je ne te demande plus qu'un seul effort. Qu'est-ce donc après de l'héroïsme que tu as déployé? Il faut que tu retournes à l'endroit que tu sais. Il le faut!

jusqu'au fanatisme, ne venait pas chez lui d'une source sentimentale. Elle était faite d'une trame plus rude, où se mêtaient l'admiration servile, l'intérêt, l'obéissance instinctive à une nature souveraine, et aussi, et surtout, l'ivresse orgueilleuse de participer à la plus sacrée d'un tel homme. Dans le désarroi, dans le vertige qui lui restait de la tragique scène où, jusqu'au bout, il joua son rôle, les nerfs tendus, l'âme affolée, la chair en révolte, Gervais goûta l'obscur satisfaction de fraterniser plus étroitement que jamais avec un être qui, pour lui, n'avait pas d'égal sur la terre.

Pendant une minute, il oublia les images torturantes de son orme. —Vous viendriez avec moi, monsieur le comte? —Si tu n'oses retourner seul... oui, dit Maxime à voix basse. —Monsieur le comte, j'aurais beau vous le promettre, je ne sais pas si j'irais seul jusqu'au bout. —Eh bien, c'est entendu. Je t'accompagnerai. Mais quand?... Comment?... —Je suis à vos ordres. L'invention, le subterfuge ne pouvait plus venir de ce cerveau affaibli. M. d'Herquancy réfléchit un moment. —Ecoote.... Demain est un peu trop tôt.... Après ce que